SECONDE ANNÉE. — N° 28 *bis*. Ce Numéro, exceptionnellement : 15 CENTIMES DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1906.

★ ESPERANTO ★

·ESPERANTO-JOURNAL· & ·REVUE DE L'ESPERANTO·

Adressez toute correspondance relative à l'Administration à
Administration de Esperanto-Journal
GENÈVE (Suisse) et BELLEGARDE (Ain)

ABONNEMENTS
24 numéros consécutifs. France et Suisse : 3 fr. Autres pays : 3 fr. 75
Edition de luxe : 12 numéros, 4 fr.

L'administration du journal laisse à chaque auteur d'article la responsabilité de ce qu'il écrit.

Le journal ne prend aucune responsabilité relative aux annonces.

ABONNEMENTS COLLECTIFS
Exclusivement réservés aux groupes

10 numéros consécutifs		24 numéros consécutifs	
10 exemplaires	fr. **10**	10 exemplaires	fr. **21**
24 »	» **20**	24 »	» **18**

Les numéros 28 et 28 bis, des 16 et 23 septembre, comprenant huit pages de texte différent, doivent se vendre ensemble 20 centimes.

Esperanto-Journal

Société anonyme par actions

Le 1er septembre a eu lieu, au local annoncé, la réunion des actionnaires de la Société anonyme par actions du journal Esperanto. Les assistants, ne représentant pas un nombre suffisant d'actions, selon les statuts, n'ont pu prendre une décision ferme. Cependant ils ont nommé MM. Renard, de Genève, et Richard, de Bellegarde, tous deux actionnaires, vérificateurs des comptes, et prié M. Berthelot de leur soumettre les registres et les livres de comptes de la Société.

* * *

M. Berthelot, jusqu'ici Administrateur délégué de la Société, a l'honneur d'informer les intéressés que, pour des raisons importantes, il lui est impossible de continuer les fonctions qu'il occupait jusqu'ici. En conséquence, dès que les Contrôleurs auront achevé leur travail, il leur remettra tout ce qui concerne le journal et la société, et les priera de bien vouloir accepter sa démission, et de lui nommer un successeur. (1)

* * *

PROCÈS-VERBAL

Le 16 septembre 1906, à Bellegarde (Ain), se sont réunis: M. Richard Vincent, demeurant à Bellegarde; M. le docteur Renard, chimiste, chargés dans la séance du 1er septembre, de vérifier la comptabilité du journal « Esperanto », qui se publie à Genève depuis le 22 juillet, et M. Berthelot, Administrateur délégué dudit journal, qui a présenté les comptes de sa gestion, lesquels se résument comme suit:

Recettes du 22 juillet au 16 septembre, 2171 fr. 65; dépenses, 1989 fr .30, d'où ressort un solde en caisse de 182 fr. 35.

Les comptes ci-dessus ayant été reconnus exacts par les contrôleurs, et l'Administrateur délégué ayant déclaré qu'il maintenait sa démission (voir Journal « Esperanto », n° 28, du 16 sept., page 3, col. 2), les soussignés, vu l'urgence qu'il y a à ce que le journal continue à paraître, en attendant qu'il ait été pourvu au remplacement de M. Berthelot, qui part dans quelques jours, chargé d'une mission espérantiste dans l'Amérique du Sud, ont télégraphié ce matin à M. H. Tarry, sur le dévouement et la bonne volonté duquel ils savaient pouvoir compter, de se rendre de suite à Bellegarde, pour lui transférer les pouvoirs d'Administrateur provisoire et le solliciter de faire paraître les prochains numéros.

M. H. Tarry ayant répondu à cette invitation, par télégramme expédié à 11 heures, et étant venu prendre connaissance de la situation de la caisse ci-dessus, ainsi que du bilan qui lui a été communiqué, déclare accepter les fonctions d'Administrateur provisoire, dans l'intérêt de la propagande espérantiste; il accepte également, sous bénéfice d'inventaire, la situation financière qui résulte des comptes présentés ci-dessus, et donne quittance à l'Administrateur sortant du solde en caisse; moyennant quoi il s'engage à faire les nos 29 et 30 du journal dans le plus bref délai possible.

(1) Traduction française des deux paragraphes mis au commencement de la col. 2 page 5 dans le n 28 du 16 septembre 1906.

En foi de quoi, les soussignés ont rédigé le présent procès-verbal, afin que les intéressés sachent que la publication ne sera pas interrompue.

Signé: Les Contrôleurs
(1)

L'Administrateur entrant,
H. TARRY

L'Administrateur sortant,
P. BERTHELOT

* * *

En conformité du procès-verbal ci-dessus, revêtu des deux signatures de MM. Tarry et Berthelot, ce dernier a remis le service du journal à son successeur. Cette remise de service durait depuis deux jours et menaçait de s'éterniser, lorsque, fort heureusement, M. Cart, vice-président de la S. F. p. E., et M. René de Saussure, du groupe espérantiste de Genève, sont intervenus le mercredi 19 juillet et ont assisté de 3 h. à 6 h. à l'inventaire du matériel en constatant que M. Berthelot remettait toutes les archives du journal à M. Tarry.

Dès le 19 septembre, M. Tarry a donc pris, sans délégation de qui que ce soit, *vu l'urgence*, les fonctions d'administrateur et de rédacteur en chef, *pour la partie française seulement*, et a commandé le même jour à l'imprimerie un tirage supplémentaire qui portera le n° 28 bis, parce que la partie en Esperanto reste la même.

Conseil d'Administration :

BAIRE, 74, rue des Pipots, Boulogne-sur-Mer.
BERTHELOT, Poste-Restante, Buenos-Ayres, République Argentine.
BORD, 1, Bretonnière, Beaume (C. d'O.).
BOREL, 35, Prinzenstrasse, Berlin.
LAMBERT, 10, rue Berbisey, Dijon.
RENARD, Bellegarde (Ain).
SCHEEBERGER, Laufen (Berne).

Comité consultatif de rédaction :

Les sus-nommés, moins M. Borel, plus MM. :

BOIRAC, 25, rue Crébillon, Dijon.
MICHAUX, 26, rue Wissocq, Boulogne-sur-Mer.
ROUSSEAU, Bourg (Ain).
SOULIER, 17, place Bellecour, Lyon.

LA FIN DU CONGRÈS

L'excursion à Vevey.

Nous avons laissé les congressistes à l'hôtel des Trois-Couronnes, à Vevey, où le banquet était présidé par M. von der Aa, membre de la municipalité de Vevey.

Voici quel était le menu du dîner:

Supajo je Portugalo kremo
Merlango je blanka vino
Terpomoj nature
Bovajo je la modo kun laktukoj
Fritaj terpomoj
Rostita Bovidajo
Fazeoloj en salato
Diverskoloraj glaciajoj
Deserto
Honorvinoj donacitaj de la
Urbestraro de Vevey

A la table d'honneur, le Dr Zamenhof, et Eugène Couvreu, membre de la municipalité de Vevey. M. le général Sébert, M. le recteur Boirac, de l'Université de Dijon et toutes les hautes personnalités que le Congrès a su grouper.

(1) Au moment de la mise en pages, vendredi soir 21 septembre, la signature des Contrôleurs, impliquant l'approbation des comptes de M. Berthelot, n'est pas encore parvenue à Genève.

H. T.

Après l'hymne esperantiste, le banquet commence, et tout aussitôt les discours se donnent carrière, à commencer par M. le recteur Boirac, en Esperanto s'entend.

M. Von der Aa, excuse le syndic, M. Jomini, retenu à Lausanne par la session du Grand Conseil, et apporte aux espérantistes un salut cordial de Vevey. L'Esperanto travaille au rapprochement des races. Il résume son toast en buvant au Dr Zamenhof, qui a bien mérité de l'humanité entière. Il espère que dans quelques années, par la langue qu'il a créée, tous se comprendront ce qui sera de l'internationalisme bien compres.

Tout est immédiatement tarduit en esperanto par M. Edmond Privat.

Le Dr Zamenhof a remercié de sa bienveillance la municipalité de Vevey au nom du monde espérantiste.

Mme Rosa Junck de Bordighera, est consacrée par M. Boirac comme la muse de l'Esperanto. Elle justifie ce titre par un discours très poétique et chaleureux, dans lequell elle apporte les salutations et les vœux d'un illustre ami de l'Esperanto, Edmondo de Amicis.

Au nom de la presse italienne et de ses collègues, MM Borellli et Vercelli, M. le Dr Giovanni Cognasso, professeur à Turin, apporte le salut de l'Italie et son espérance de voir l'Esperanto abolir les barrières de langues qui séparent les peuples. Il fera son possible, à Turin, pour répandre la langue nouvellle qui arrive à ce résultat.

M. Carlo Bourlet, professeur à Paris et vice-président du groupe parisien, porte un toast humoristique invitant les espérantistes à ne pas oublier d'aller en Angleterre.

Un professeur du Lycée Henri IV, à Paris, M. Cart, parle du canton de Vaud, où il a passé son enfance et qui a les mêmes couleurs que l'Esperanto. Qu'il soit plus tard une des patries de l'Esperanto!

M. Boirac envoie aux amis attablés à l'Hôtel d'Angleterre un salut cordial et sympathique.

Un de nos confrères de Nancy, M. Pourcines, directeur de l'*Impartial de l'Est*, qui déjà parla à Boulogne, au nom de la Presse, rappelle en excellents termes ce que l'Esperanto doit à la Presse, et les efforts qu'elle fait pour répandre la bonne semence.

M. Boirac propose et fait acclamer un message télégraphique à M. de Amicis avec remerciements pour la traduction qu'il a autorisée de la pièce jouée la veille.

Pour finir, l'hymne « La Espero », poésie de M. Zamenhof, musique de M. de Ménil, est joué par la Lyre et chanté debout par l'assemblée.

Ensuite concert dans le jardin avec le bienveillant concours de la Lyre et de M. Castella qui a fait acclamer et bisser le « Ranz des vaches ».

Pendant ce temps-là, les convives de l'hôtel d'Angleterre ne s'ennuyaient pas non plus.

Sous la présidence de M. Ströhle, de Neuchâtel, et d'un membre de la municipalité de Vevey, M. Laedermann, ils ont applaudi le représentant des autorités veveysannes, traduit par M. Hodler; M. de Beaufront, président de la Société française; M. Hanauer, de Francfort; M. Nylen (Suède), M. Bobin (France), M. Privat apportant le salut de M. Zamenhof et de l'hôtel des Trois-Couronnes; Mlle Zabillon d'Her, buvant à la femme espérantiste.

Après ce double banquet, le café est pris dans les jardins de l'Hôtell des Trois-Couronnes. M. Castella, un nom qui a dû laisser un durable souvenir aux spectateurs de la Fête des Vignerons, costumé en armailli, y a chanté avec vigueur le « Ranz des vaches ».

M. le docteur Dor, président du groupe de Lyon, a eu l'amabilité de recevoir, dans sa villa de Vevey, tous les espérantistes lyonnais, qui ont été enchantés de cet accueil de notre distingué propagandiste.

La maison de M. le docteur Dor est une maison qu'a rendu célèbre le séjour qu'y fit Napoléon Ier, accompagné de ses maréchaux, lors de son passage en Italie par le Saint-Bernard.

La maison donne sur le lac et est voisine d'une autre maison célèbre par les souvenirs qu'y a laissés Jean-Jacques Rousseau, souvenirs que rappelle une plaque commémorative.

Un incident touchant s'est produit au départ de Vevey: deux jeunes filles aveugles, de vingt ans, Mlles Gal et Vogt, appartenant à l'asile de Recordon, à Lausanne, sont venus présenter leurs hommages de reconnaissance au docteur Zamenhof. Grâce à l'Esperanto, elles ont pu correspondre avec des aveugles de tous les pays, et elles en gardent pour le créateur de l'Esperanto une reconnaissance bien filiale. Le docteur Zamenhof, touché jusqu'aux larmes par cette démarche inattendue, les a embrassées cordialement toutes deux. Cet incident a dû être doux au cœur de l'inventeur de l'Esperanto.

Puis on retourne au bateau, en formant un imposant cortège d'un millier de congressistes, que précède la Lyre de Vevey.

Tandis que, de tous côtés, conversent les congressistes, des chants espérantistes s'élèvent par instant d'un groupe de jeunes filles, un orchestre, l'Estudiantina, exécute des airs nationaux de différents pays.

...Puis voici que le soir tombe derrière la terre helvétique, le soleil vient de disparaître dans une apothéose de rayons rutilants, cependant qu'au ciel s'éclaire le disque lunaire, et qu'en face, sur la terre de France, au-delà de la brume qui commence à monter des flots, le Mont-Blanc élève encore sa croupe rose par dessus les monts bleus de la Savoie.

Accompagné par les mouettes qui, depuis Vevey, suivent son sillage, le « Winkelried » touche enfin le port tout illuminé de Genève. Les mille feux des rives se réfléchissent dans l'onde plus obscurcie et transformée en miroir...

On débarque. Sur le quai, tous les congressistes se rangent en une double haie dans laquelle, précédé de la bannière espérantiste, passe le docteur Zamenhof, à qui est faite une enthousiaste ovation.

Ainsi se termine cette belle journée, qu'un journal de Genève a appelé la journée lacustre du Congrès!

LE

Comité Scientifique International

I

On lit dans la *Tribune de Genève* du 2-3 septembre, en tête de la feuille supplémentaire :

Une très heureuse innovation vient d'être apportée au programme du congrès.

Sur la proposition faite par M. Harold Tarry, météorologiste français, propo-

sition qui a été adoptée dans la séance de vendredi matin, une salle a été mise, auprès du secrétariat du congrès, à la disposition des savants et de tous les amis des sciences, pour se conserter sur toute proposition concernant la propagation de l'esperanto qui aura un caractère scientifique, telle que la rédaction des *vocabulaires techniques* contenant les termes particuliers à chaque science, et, dans chacun des congrès espérantistes, qui seront désormais annuels, cette salle *X* (c'est la désignation que l'auteur de la proposition a tenu de lui donner, pour bien marquer son affectation), sera consacrée à la section scientifique du congrès.

Cete Section scientifique s'est réunie hier soir, de 5 heures à 7 heures, sous la présidence de M. le général Sébert, membre de l'Académie des sciences de Paris et président du Comité international de l'Esperanto, et s'est déclarée définitivement constituée. Des savants de diverses nationalités étaient présents à la réunion et la discussion a été fort intéressante.

La lecture a été donnée de la lettre de M. H. Tarry, qui a provoqué la création de la commission scientifique, et d'une proposition de M. Carlo Bourlet, vice-président de la Société espérantiste de Paris et professeur de mathématiques spéciales au Lycée Saint-Louis, à Paris, qui demande:

1° Que, dans tous les congrès scientifiques internationaux les communications se fasse en Esperanto.

2° Que les journaux acceptent et publient les articles rédigés en Esperanto, afin de vulgariser de plus en plus cette langue et de familiariser le public avec elle.

Cette proposition, appuyée par la section scientifique, sera soumise au congrès, après avoir été revêtue de la signature d'un grand nombre de savants de tous pays, afin de faire l'objet d'un vœu.

Ainsi que l'a fait observer M. H. Tarry, en formulant sa proposition, « la constitution d'une Commission scientifique internationale eût peut-être été prématurée au congrès de Boulogne-sur-Mer, parce qu'il n'y avait pas alors un assez grand nombre de savants éminents ralliés à l'Esperanto, mais elle s'impose aujourd'hui; d'abord parce que la phalange espérantiste est maintenant assez nombreuse pour qu'on n'ait que l'embarras du choix dans la formation de cet aréopage scientifique, ensuite parce que pour la rédaction des vocabulaires techniques spéciaux à chaque science, il faut *une unité de direction* que peut seule imprimer une Commission formée des savants les plus en renom dans chaque pays ».

M. R. de Saussure fait remarquer à ce sujet que, déjà, plusieurs de ces vocabulaires techniques en Esperanto ont été publiés et inscrits dans la collection approuvée par le Docteur Zamenhof, notamment pour les mathématiques(1), la photographie, certaines parties de la médecine, etc., et il eût été désirable qu'un plan d'ensemble et une règle uniforme eussent été d'abord établis avant leur publication. Le général Sébert explique à ce propos que le Comité linguistique, à défaut du Comité scientifique qui n'était pas encore formé, a invité tous ceux qui se proposaient de rédiger de pareils vocabulaires à les soumettre à son approbation préalable avant l'impression.

Après échange d'idées sur les attribution de la Commission scientifique, on décide la formation d'un *Bureau international permanent* de cette commission. M. le général Sébert en est nommé président, M. Carlo Bourlet, secrétaire, et mandat leur est donné de compléter ce Bureau permanent en s'adjoignant les vants les plus éminents de chaque pays qui auront adhéré à l'Esperanto.

Ainsi se trouve créé un *organisme nouveau*, qui sera la caractéristique du congrès de Genève et pourra avoir une influence prépondérante sur le mouvement scientifique de XXme siècle.

II

On lit dans la Revue internationale L'*Enseignement mathématique* du 15 septembre, dirigé par MM. Laisant, examinateur d'admission à l'Ecole Polytechnique de Paris et M. Fehr, professeur à l'Université de Genève :

« Parmi les nombreux Congrès qui ont eu lieu cette année, celui des Espérantistes doit être compté au nombre de ceux qui offrent un intérêt et une importance particulièrement considérables, non seulement par sa grande portée sociale, mais aussi par les services qu'il rend à la science.

« Nous nous bornerons à parler de la réunion des savants espérantistes. Il s'était constitué, en effet, une section parmi les membres cultivant les sciences mathématiques, physiques et naturelles. Cette *section scientifique* était présidée par M. le général Sébert, membre de l'Académie des sciences de Paris. Après une discussion très intéressante, à laquelle ont pris part des savants de diverses nationalités, la section a adopté les deux vœux suivants:

« *1° Que les savants utilisent constamment l'Espéranto dans tous les Congrès scientifiques internationaux.*

« *2° Que les journaux internationaux acceptent des articles en Espéranto et ajoutent à chaque article en langue nationale un résumé en Espéranto*[1].

« La section scientifique a constitué un *Bureau international permanent* chargé plus particulièrement de suivre la rédaction des vocabulaires techniques spéciaux à chaque science, afin qu'il y ait une certaine unité de direction. Cette Commission sera présidée par M. le général Sébert; elle aura pour secrétaire M. Carlo Bourlet, professeur à l'Ecole des Arts et Métiers de Paris.

« Ces décisions constituent un précieux encouragement pour les membres de la « Délégation pour l'adoption d'une langue auxiliaire internationale »; il faut espérer qu'ils aboutiront dans leurs démarches. Après l'imposante pétition réunie par la Délégation et le succès des congrès d'Esperanto, le moment paraît en effet venu où l'Association des Académies doit examiner la question d'une langue auxiliaire et se prononcer sur le choix.

« H. FEHR. »

(1) Raoul Bricard, *Matematika terminaro kaj krestomatio*, 1905. Hachette et Cie, Paris, ouvrage désormais *indispensable* aux mathématiciens de tous les pays.

GROUPE ESPÉRANTISTE DE GENÈVE

(Séance du 20 septembre 1906)

A l'occasion de la reprise de son activité espérantiste, le Groupe de Genève a organisé une soirée qui a eu lieu le jeudi 20 septembre. Un très nombreux public avait répondu à l'appel des organisateurs; parmi les assistants se trouvaient beaucoup de nouveaux espérantistes, venus à notre cause depuis le Congrès. Disons de suite que le succès de cette première soirée a été complet, et nous espérons bien que le Groupe de Genève organisera fréquemment, au cours de l'hiver, de semblables réunions qui ne sauraient que resserrer les liens qui existent entre espérantistes.

M. Muschamp, Président, a rappelé en quelques mots le succès du 2me Congrès Universel; il remercie chaleureusement tous ceux qui ont aidé à la pleine réussite de cette grandiose manifestation: M. Bernard, l'infatigable président du Loka Komitato; M. Jira, auquel incombait la tâche ingrate de trésorier; M. Lamon, le président de la Commission des logements; M. Privat, le dévoué secrétaire général; MM. Em. Bernard, Dubois, Brélaz, Hodler, Marti, Renard, etc., qui, chacun dans leur sphère, n'ont pas ménagé leurs peines pour la bonne marche des services administratifs. Une mention spéciale à M. Decrey, qui, seul a su mener à bien l'organisation des deux soirées théâtrales et auquel est dû en grande partie la réussite de cette partie du programme, non la moins importante.

M. Muschamp décharge donc le Comité local d'organisation du 2me Congrès Universel avec les remerciements les plus chaleureux pour la façon dont il s'est acquitté de sa tâche.

Au milieu des applaudissements, un bouquet est remis à Mme Bernard.

Lecture est donnée de deux lettres: l'une de la Société Esperantiste Suisse, signée de son président et de son secrétaire, félicitant les espérantistes genevois de la réussite du Congrès Universel, l'autre de M. Edmond Privat, vice-président du Groupe, qui, pour raison de santé et surcroit d'occupations, donne sa démission de membre du Comité et de Vice-président. M. Ed. Privat, s'exprimant en esperanto, explique les motifs de sa décision; n'ayant plus le temps de se consacrer entièrement à ses fonctions, il préfère rentrer dans le rang, et laisser la place à ceux qui peuvent donner toute leur activité au développement du groupe; il continuera, comme simple membre, à travailler selon ses forces à la propagation de l'Esperanto à Genève pendant la saison qui s'ouvre — et il y aura là certes un grand travail à accomplir. Le Congrès a montré ce dont nous sommes capables; sachons mettre à profit, pour notre groupe, la propagande qu'il a commencée dans notre ville.

Dans une charmante allocution en français, M. Ed. Privat parle de la personnalité du Dr Zamenhof. Selon lui, le Congrès de Genève a accentué cette personnalité et montré que l'auteur de l'Esperanto n'est pas seulement un linguiste, qu'il y a dans l'Esperanto plus qu'une langue, mais une idée. La langue internationale renferme en elle une idée pacifique, une idée sociale aussi, puisqu'elle met fin à une des injustices dont sont victimes les petits et les humbles: l'impossibilité pour eux de se comprendre avec leurs frères étrangers par suite des difficultés matérielles que présente l'étude des langues étrangères. Il faut donc bien se pénétrer de l'idée esperantiste, voir plus haut et plus loin, dans le but dont nous poursuivons la réalisation. M. Privat retrace ensuite les origines, jusqu'ici ignorées, du Groupe Esperantiste de Genève; il raconte ses débuts dans la carrière esperantiste avec son ami Hodler, l'indifférence ou l'hostilité devant lesquels se butaient tous les efforts des propagandistes d'alors; puis, de nouveaux amis sont venus: MM. Bernard, Mallet et d'autres; ainsi fut fondé le Groupe, et, deux ans après, le Congrès Universel d'Esperanto se tenait dans notre ville, avec le succès que l'on sait.

M. Privat termine en espérant que l'année qui s'ouvre commencera une nouvelle ère de prospérité pour le Groupe de Genève. Suivons tous la devise que les espérantistes ont pris comme signe de ralliement: Ciam antaven (Toujours en avant).

Après cette allocution, il est procédé à l'élection du vice-président. M. René de Saussure, professeur de mathématiques, est nommé par acclamation. Le nouvel élu, qui n'a commencé l'étude de l'Esperanto que depuis deux semaines, tient cependant à remercier en Esperanto, et il le fait dans une langue absolument correcte — ce qui montre une fois de plus la facilité d'acquisition de la langue internationale.

M. le Colonel Pollen, de la British Association, dans une spirituelle allocution en Esperanto, félicite les Espérantistes de Genève de l'excellente organisation du Congrès, et donne rendez-vous à tous, l'année prochaine, au 3me Congrès, en Angleterre, à Cambridge. M. le Colonel Pollen déclame ensuite un fragment de Sheakspeare « Julio Cezaro » qui obtient le plus vif succès.

M. H. Tarry, annonce à l'assemblée que, dans l'intérêt de la cause espérantiste, il a dû prendre, en quelque sorte à l'improviste, les fonctions d'Administrateur provisoire et de rédacteur en chef de la partie française du journal « Esperanto » afin d'assurer la continuité de la publication de cet important organe périodique, dont il serait heureux de faire l'organe officiel du groupe de Genève et dont un numéro supplémentaire sera mis en vente à Genève demain 21 septembre.

Il annonce en même temps que les bureaux de ce journal ont été installés, ainsi qu'une librairie espérantiste, quai de l'Ile, N° 15, dans le local occupé précédemment par le Secrétariat du Comité d'organisation du Congrès.

Miss Schafer parle au nom des espérantistes anglais, et montre que le Congrès a pleinement réussi au point de vue de la compréhension; apprenons et enseignons toujours très bien l'Esperanto, et seulement la langue du Dr Zamenhof. Miss Schafer chante avec talent l'hymne espérantiste « En la mondon, venis nova sento ». M. Decrey, qui avait joué un morceau d'ouverture, tenait le piano.

Une comédie très amusante et fort bien jouée, « La Supujo » (La Soupière », terminait la séance. Les rôles étaient tenus excellemment par M. et Mme Muschamp et M. Em. Bernard.

Avant de partir pour l'Amérique, où l'appelle la propagande de l'Esperanto, M. Paul Berthelot tient à dire quelques mots à ceux qu'il va quitter. Dans une vibrante allocution en Esperanto, il montre l'idée supérieure que recèle l'Esperanto, idée de paix et d'espérance, que nous ne devons jamais abandonner pour tomber dans le côté exclusivement matériel et pratique. Cette vigoureuse allocution, prononcée dans un Esperanto longs applaudissements.

C'est la fin...

Merci encore à tous les organisateurs, et espérons que la prochaine soirée ne se fera point attendre.

STELULO.

A la sortie, un grand nombre d'auditeurs se sont fait inscrire au groupe espérantiste de Genève, dont on devient membre moyennant le simple versement d'une cotisation annuelle de trois francs.

SIGNE DES TEMPS

Rien ne peut mieux faire toucher du doigt l'utilité *pratique* des Congrès d'Esperanto que le petit fait suivant, qui aura certainement été remarqué, et dont tous les commerçants devront faire leur profit.

Le mercredi 19 septembre 1906, le journal « La Tribune de Genève », n° 220, publiant l'annonce suivante :

ON DEMANDE
Une bonne sténo-dactylographe
connaissant bien la langue **ITALIENNE**. Ecrire ou se présenter, **à la Motosacoche**, route des Acacias.

Le lendemain jeudi 20 septembre, le même journal, n° 221, avait remplacé cette annonce par la suivante :

ON DEMANDE
une bonne sténo-dactylographe
parlant la langue **ESPERANTO**. — S'adr. chez Mme **Hornung**, Boulevard Georges-Favon, 29. Voir les petites annonces page 4.

Dans quelques années, nous en avons la ferme conviciton, tous les commerçants suisses imposeront à leurs employés *l'obligation* de parler l'Esperanto et mettront sur leurs devantures l'inscription **Oni parolas Esperante**.

L'Esperanto dans l'enseignement public

Le Groupe de Saint-Chamond nous communique la lettre suivante qu'il a reçue en réponse à une adresse de ce groupe faite conformément à la circulaire de M. de Beaufront, à M. Briand, Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, député de la circonscription de Saint-Chamond.

Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts — *Paris, le 27 juillet 1906*

DIRECTION DE l'Enseignement Secondaire

Monsieur,

En réponse à la lettre que vous m'avez adressée au nom du Groupe Espérantise de Saint-Chamond, j'ai l'honneur de vous donner l'assurance que je suivrai avec l'intérêt qu'elle comporte, lorsqu'elle viendra devant la Chambre des Députés, la discussion du projet de résolution déposé par M. Lucien Cornet et tendant à introduire l'étude de la langue Esperanto dans les programmes de l'enseignement public.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Pour le Ministre et par autorisation,
Le Conseiller d'Etat,
Directeur de l'Enseignement secondaire,

A M. Chabrol, Président du Groupe Espérantiste de Saint-Chamond (Loire).

La paperingo de la skribmaŝino estas forprenebla aŭ por la purigo, aŭ por ia ajn bezono; ĝi neniel necesigas la uzadon de ŝraŭboj kaj estas remetebla tre facile en sian lokon. La disigo el la streĉa ŝnuro estas aŭtomata, kaj tiu ĉi oni ne bezonas malligi el la risortujo, kio estas tiel ofte necesa ĉe aliaj maŝinoj por forpreni la paperingon.

La Oliver neniam lacigas; ĝia manipulado estas kvazaŭ plezuro, eĉ kiam oni uzadas ĝin oftege. La frapo sur klavoj estas treege facila kaj tujaga: ĉiu levilo de la klavoj estas provizita per kuseneto malhelpanta la lacecon de la skribanto kaj nuliganta takseblan kvanton de la vibradoj de la maŝino.

La ĉefa celo ĉe la fabriko de la maŝino Oliver, estas starigi tipilon kiel eble plej simplan, forigante per la plej granda zorgado la ĉeeston de komplika meĥanismo, kaj de superfluaj pecoj. La rezultato de tiuj penadoj estas, ke la Oliver posedas nur la trionan parton de tiuj pecoj, kiujn ni trovas ĉe la maŝinoj ordinare vendataj. Malgraŭ tio, ĝi faras la saman laboron kiel kia ajn maŝino, kaj eĉ plue, se oni akceptus kompari ilin.

Sekvas el tio, ke la simpleco kuniĝas kun la malpeza konstrueco kaj fabrikado per plej bonkvalitaj materialoj; en ĝi estas, nenia difekto, nenia malfortika meĥanismo, nenio, kiu povus difektiĝi aŭ malboniĝi facile, tiom ke, dum kutima uzado, ĝi liveras grandajn servojn seninterrompajn kaj ŝatindajn.

La klavaro Oliver estas laŭ modelo « Universal », kaj liveras 84 literojn per du paperingaj moviloj. Car tiu klavaro estas modelo ĝenerale alprenita por la tip maŝino, ne estas necese diskuti pri ĝi.

La originaleco de tiu klavaro estas, ke ĝi posedas liberajn sursignojn kaj subsignojn la plej uzatajn en la eŭropaj lingvoj, kun kompreneble esperanto, kaj tio permesas skribi per tiu rimarkinda tipilo tiel bone france, kiel germane aŭ esperante.

Ni permesas al ni altiri la atenton de niaj legantoj al tiu entrepreno, kiu montras la intereresón kiun gravaj firmoj, kiel la Oliver Kompanio, komencas doni al nia afero. La belega katalogo de tiu firmo, kiel tiu de la firmo fotografa Gaumont aŭ de la Stephens Inkoj, devus esti en la manoj de ciuj propagandistoj kaj konferencistoj kiel plej bona argumento por konvinki la skeptikulojn. Dankon ni ŝuldas al tiuj firmoj por la helpo, kiun ili alportas al nia propagando.

TIPISTO.

LA VOIE (La Vojo).

I

Aux sombres profondeurs un astre se dévoile;
C'est le but où l'on va bravement,
Et soudain resplendit, tel un phare, l'étoile,
Notre guide en l'obscur firmament.
Ah! nous ne craignons point les nocturnes fantômes,
Ni les coups du destin, ni les rires des hommes;
Notre chemin s'élance à travers l'infini,
Superbe, éclairé, défini.

II

Nous semons, nous semons sans que rien ne nous lasse,
Ne rêvant que splendide avenir.
Mille grains envolés! D'autres prennent leur place,
Nous semons et semons à plaisir!
« Cessez »! dit l'égoïste, et vaine moquerie
« Non, non, ne cessez pas »! dit le cœur, « Je vous crie :
« En avant! ferme! amis, courage, tenez bon!
Vos fils béniront votre nom. »

III

Si l'aquilon rugit aux longs jours sans rosée,
Si la feuille, hélas! tombe et périt,
Nous disons : « Vents, merci! » Notre âme reposée
Aux zéphirs se retrempe et sourit.
Il ne mourra jamais, notre groupe fidèle,
Que n'intimide point le préjugé rebelle;
Il s'avance stoïque, inlassable, éprouvé,
Au but : à l'Amour retrouvé!

IV

Suivons notre chemin, remplissons sans faiblesse
Le devoir qui console et bénit.
L'humble goutte qui frappe, et toujours, et sans cesse,
Vient à bout de percer le granit.
L'espoir, cet obstiné, l'aimable patience
Sont nos signes vainqueurs, et leur douce puissance
Pas à pas nous conduit, après un long labeur,
Enfin à la gloire, à l'honneur!

Traduit de ZAMENHOF par O. DÉPLANQUE.
Boulogne-sur-Mer, août 1906.

LA LANGUE DE LA PAIX

ODE

au Docteur Zamenhof,
Créateur de l'Esperanto

lue par l'auteur au Congrès de Genève

Quant aux dévastateurs la terre est trop petite,
Et que plus d'un génie avec zèle médite
D'acclimater la guerre aux derniers éléments
Qui ne soient pas souillés de nos exploits déments,
De fondre des hauteurs de la sainte lumière
Comme un vautour de feu sur un armée entière,
Ou de terroriser tout l'abîme marin,
Léviathan d'acier contre serpent d'airain:
Ah! que ton œuvre est autre et que ta gloire est pure,
Bon docteur Zamenhof de modeste figure!
Vois, cette multitude est ta fille, ô savant,
Jeunes gens et vieillards ils sont tous tes enfants!
Toi-même leur as mis les paroles aux lèvres,
Que dis-je! plus encor! prodigieux orfèvre!
Ces mots suavement colorés d'idéal,
Tu les as ciselés dans un vierge cristal!
La langue, obscur accord d'une race et des siècles,
Ton génie en un jour l'improvise et la règle!
Ce miel que l'on recueille aux lèvres des aïeux,
Ce chef-d'œuvre des morts tu l'as créé tout seul!
Trêve aux rivalités des langues ennemies
Que protège le fer et sa dure infamie!
Chaque langue est épouse à son libre foyer,
Là chacun de ses fils, à son chant familier,
Sent remonter en lui le soupir des ancêtres...
Mais en doublant sa langue il affranchit son être,
Pour la première fois, il est homme tout court!
Des sons miraculeux nous remplissent d'amour,
Nous nous découvrons tous une seule âme immense,
L'avenir, l'avenir sur nos lèvres commence!
Plus de torrents de sang pour un mot incompris!
Une langue a parlé qui n'a pas eu de cris!
Ne la profanons pas, cette vierge sacrée,
Nos blasphèmes encor ne l'ont pas déchirée
Et le mensonge abject ne s'en est pas servi!
Dans sa candide fleur elle rayonne et vit!
Des fiancés, venus des horizons extrêmes,
Auront des mots tout frais pour se dire, qu'ils s'aiment,
Mais le temps implacable aura beau la ternir,
Jamais dans les bas-fonds du plus sombre avenir,
Jamais son innocente et tendre mélodie
Ne pourra délirer sous un ciel d'incendie
Et, mêlée à la bave, en des hourras aigus,
Railler le dernier râle impuissant des vaincus!

* * *

Bon docteur Zamenhof, quitte ton deuil sublime:
Dans sa tombe sanglante un espoir la ranime
Ta Pologne d'hier — d'hier et de demain —
Et de sa main de morte ayant saisi ta main,
Elle t'a dit: «Annonce aux peuples ma tendresse,
« Voilà ce que mon cœur en lambeaux leur adresse! »
Et tu l'as bien tenu ce saint commandement,
La langue de la paix est dûe à ses tourments!
Oui, message d'espoir à nos mélancolies,
Douce comme un ruisseau détourné d'Italie,
Simple comme un babil de l'enfant au réveil
Qui va dire bonjour au rayon de soleil:
Elle est surtout, elle est une Arche fraternelle,
Qui porte tous les fils des nations en elle!
Gloire aux veilleurs de nuit qui l'ont prophétisé
L'universel écho de ce vaste baiser!
D'autres que toi, dans l'aube, avaient tendu l'oreille,
Sentant flotter dans l'air la future merveille:
Une pensée à ceux qui n'ont pas réussi;
Ta splendeur les adopte, ils triomphent aussi!
...En attendant qu'un jour l'Espéranto suprême,
Déployant son appel jusqu'aux étoiles mêmes,
Par un premier signal entre les cieux et nous [1]
Inaugure la même humanité partout!

Paul HYACINTHE LOYSON.

[1] Les savants ne désespèrent pas de pouvoir établir par les procédés de la télégraphie sans fil, des communications entre la terre et la planète Mars. H. T.

L'ARTICLE DU JOUR

(Jean Valjean dans *Le Peuple Suisse.*)

Faites un rêve, un beau rêve tout rempli d'idéal, de noblesse, de générosité. Entendez tout le monde autour de vous dire que votre rêve est fou, chimérique, puéril, que vous perdez votre temps à le rêver. Puis, un beau jour, alors que vous êtes éveillé, bien éveillé, l'esprit lucide, le regard clair et net, assistez à la réalisation complète, parfaite de votre rêve. Et dites-moi, essayez de me dire les impressions que vous ressentez alors!

C'est exactement là ce que nous avons éprouvé à Genève. On nous avait dit que nous perdions notre temps à apprendre l'Esperanto parce que des prononciations nécessairement (?) différentes ne nous permettraient jamais de nous comprendre réciproquement entre espérantistes de langues différentes. Nous espérions, nous croyions et nous affirmions le contraire. Aujourd'hui nous savons que ce contraire est bien la vérité.

Il est vrai que beaucoup avaient fait déjà l'expérience merveilleuse de l'Esperanto *parlé* au Congrès de Boulogne, l'an passé. En revenant de là-bas, ils nous avaient dit leur enchantement; nous y avions cru. Croire est beaucoup déjà, mais savoir est infiniment plus. Or, aujourd'hui, nous savons!

Et que savons-nous? Nous savons que tous les prétendus arguments avancés contre l'Esperanto au nom de vagues *théories* de linguistiques viennent une fois de plus d'être réfutés brillamment par un *fait* dont nous avons été témoins. Nous étions à Genève plus d'un millier d'Esperantistes venus de presque tous les points du globe. Avant le congrès, nous ne nous connaissions point. A Genève, nous nous sommes vus, nous avons fait connaissance, nous avons causé ensemble en Esperanto, et nous nous sommes compris. Lisez bien ces quatre mots: *nous nous sommes compris*, car je n'en dirai point d'autres sur le Congrès lui-même.

* * *

J'essaierai seulement ici de relever deux faits, deux petits faits, qui m'ont laissé une impression plus facile à communiquer parce que plus précise peut-être.

On sait que le Congrès de Genève, proclamant la neutralité absolue de l'Esperanto, avait exclu du programme de ses séances officielles toute discussion ou toute proposition ayant trait aux domaines politique, social ou religieux.

Cette exclusion ne concernait que les séances officielles plénières. En dehors de celles-là, il s'en tint une quantité d'autres ayant précisément pour but de réunir les gens de même opinion, de même idéal, ou tout bonnement de même profession. C'est ainsi que dans le même bâtiment, parfois aux mêmes heures, se réunirent dans des salles différentes, les éducateurs, les journalistes, les catholiques, les savants, les socialistes, les pharmaciens, les militaires, etc. Le même jour avaient lieu l'assemblée des prêtres et pasteurs et la réunion des francs-maçons espérantistes dans le local des loges maçonniques genevoises.

Et quand ces réunions particulières étaient terminées et qu'on se retrouvait de nouveau tous ensemble dans une séance, dans une fête ou dans une promenade, tous fraternisaient cordialement, oubliant pour quelques instants ce qui n'aurait pas manqué de les diviser. A plus d'une reprise, j'ai remarqué des groupes joyeux formés de prêtres, de libres-penseurs, de socialistes et d'officiers. Tous ces gens causaient gentiments entre eux, comme s'ils s'étaient rappelés subitement qu'avant d'être des prêtres, des socialistes ou des militaires, ils étaient des hommes. Et je me suis dit, en les voyant, que de ces quelques journées passées et commun, il ne saurait manquer de résulter pour tous une grande leçon de tolérance.

Certes, la tolérance fut de tout temps une grande et belle chose; mais il me semble qu'elle ne fut jamais aussi utile, aussi nécessaire qu'aujourd'hui où tout est remis en question, où les idées s'entrechoquent avec une violence toujours plus forte, où l'on peut voir à chaque instant deux hommes également intelligents, également bons, également sincères, avoir sur le même objet des opinions diamétralement opposées.

Une leçon de tolérance! Si le congrès de Genève n'avait donné que cela au monde entier, il lui eût donné beaucoup déjà!

Gazetoj Esperantistaj

Oni povas aboni ĉiujn gazetojn Esperantistajn ĉe l'Administrado de « Esperanto ». Aldoni po 0.10 por korespondaj elspezoj. Nenia garantio de regula apero.

Lingvo Internacia, duonmonata revuo por Esperanto, eliranta la 1-an kaj la 15-an de ĉiu monato.

Jara abono: sen literatura aldono 5 frankoj, kiun sumon oni sendu laŭeble per poŝta mandato. (Por papermonoj ni kalkulas: 5 frankoj = 2 rubloj = 4 germ. markoj = 4 ŝilingoj = 1 dolaro = 2,50 hol. floreno = 4 skand. kronoj = 5 aŭstro-hungaraj kronoj.) — Kun literatura aldono 7 fr 50.

Prezo de ĉiu numero: 40 centimoj; numero de la Kongreso: 60 centimoj.

Tra la Mondo, tutmonda multilustrata revuo monata, tute en Esperanto. — Nuntempajoj, Pri Esperanto, Arto kaj Literaturo, Sciencoj, Komerco kaj Industrio, Militistaro, Maristaro, Teatro, Sportoj, Virina kaj Gejunula paĝo, Felietono, Konkursoj kun valoraj monaj premioj. — Ciuj artikoloj estas verkitaj de anoj de l'landoj aludataj. — Jare 8 frankoj; kvaronjare, 2 fr. 25. — Redakcio: S-ro Montrosier, 8*bis*, rue de l'Ecu d'Or, Orléans; Administracio. 15, Boulevard des deux Gares, Meudon (S.-et-O.) France

Espero Katolika, 32-paga revuo monata tute en Esperanto, malfermata por ĉiuj Rakontoj, artikoloj pri nuntempaj aferoj, ŝakoj, k. c. Jare: 5 fr. (en Franclando 4 fr.) Presejo A. Barbot, 15, rue Etienne Pallu, Tours (France).

Espero Pacifista, monata organo de l'*Internacia Societo Esperantista por la Paco* (krom avizo kontraŭa, la abonintoj estas enskribitaj kiel aliĝantoj al la Societo) — Jara abono (aŭ minimuma kotiza) 5 frankoj. La Societo akceptas ankaŭ opajn aliĝojn. Sin turni al S-ro Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France).

Internacia Revuo Medicina, monata organo por praktika medicino, redaktata en Esperanto kaj diversaj lingvoj naciaj, de diverslandaj kuracistoj. Celas ne nur la Esperantan, sed ankaŭ la kuracistan utilon. Jara abono: 7 fr. (en Franclando 6 frankoj) Paris, 33, rue Lacépède.

Esperanta Ligilo, ĉiumonata revuo, Th. Cart, ĉefredaktoro, 12, rue Soufflot, Paris V. — Abonkosto: 3 fr. jare.

Juna Esperantisto, illustrata gazeto por junuloj, instruistoj kaj Esperanto-lernantoj. Eliras monate. Literaturajoj, teatrajoj, karikaturoj Jara abono: 2 fr. 50. *Presa Esperantista Societo*, 33, rue Lacépède, Paris.

L'Esperantiste, oficiala revuo de la Societo franca por la propagando de Esperanto, 24 paĝoj (formato 15 × 20) da teksto franco-Esperanta aŭ nur Esperanta, 8 paĝoj kovrilaj (nomaroj de Esperantaj verkoj kaj de ĉiuj grupoj de la S. f. p. E.), *Internacia Korespondato Esperanta* senpage disponebla por la abonantoj — 3 fr. 50. *Jarabono* (1-a de januaro, aprilo, julio, oktobro en Francujo 3 fr., ekster Frankujo: 3 fr. 50; kun enskribo en la Francan Societon: 4 fr. ĉie. —

La Belga Sonorilo, organo de la Belga Ligo Esperantista. Eliras 12 fojojn jare. Redaktata France, flandre kaj esperante. Jara abono: 4 frankoj. — Redaktoro-administranto, al kiu oni ĉion sendu: Jr Coox, Duffel, Belgique.

Svisa Espero, oficiala organo de la Svisa Esperantista Societo (S. E. S.), Jara abono (kun membriĝo de la S. E. S) en Svislando 2 fr. en aliaj landoj 2.50. Sin turni al S-ro D-ro Th. Renard, 6, Vieux-Collège, kaj por Franclando Arlod (Ain). — IV-a jaro.

Germana Esperantisto, organo de diversaj germanaj grupoj esperantistaj. Eliras 12 fojojn jare Redaktata germane kaj esperante. Jara abono 4 frankoj. Administracio kaj Redakcio: Esperanto Verlag, Möller & Borel, Berlin, S., 95, Prinzenstrasse.

The British Esperantist, oficiala monata organo de la Brita Esperantista Asocio; 12 paĝoj da novajoj k. c. anglo-Esperante, kaj 8 paĝoj da Aldono tute en Esperanto. Jare 4 fr. (sen Aldono, 2 fr.) — Oni abonas ĉe la Sekretario de la B. E. A. 13 Arundel Street, Stand, London.

Ruslanda Esperantisto, ĉiumonata organo de la Societo « Espero » en Esperanto kaj parte en rusa lingvo. — La detalaj prospektoj estas estas riceveblaj senpage. — Adreso: Ruslando, St.-Peterburgo, B. Podjaĉeskaja, 24, la Societo « Espero ». — La jara abonpago (kune kun membriĝo en la Societon) 3 rubloj (7 fr. 50).

Aliaj gazetoj ekzistas en lingvoj bohema, bulgara, hispana, hungara, sveda, ktp. Informojn laŭ peto al « Esperanto ».

« LA REVUO »

Internacia monata literatura gazeto
kun la konstanta kunlaborado de D-ro LL. Zamenhof

Tiu nova speciala Revuo, tute redaktata en Esperanto, estas pure literatura; ĝi enhavas: novelojn, romanojn, poeziojn, komediojn, dramojn, seriozajn studojn pri historio, geografio, statistiko, popolmoroj, k.c., kronikon tre mallongan pri la ĉefaj mondaj okazintajoj, bibliografion.

Ĉio politika, religia, aŭ kio povas naski disputojn, estos malakceptata de la Redakcio.

D-ro L. L. Zamenhof sola povos verki artikolojn pri la lingvo.

La 1-a numero aperos la 1-an de septembro 1906, okaze de la II-a Universala Kongreso de Esperanto. Ĉiu numero 0 fr. 50 — jara abono 6 fr. en Franclando; 7 fr. en aliaj landoj. Ciu numero enhavas almenaŭ 48 paĝojn. Librejo Hachette kaj k-o, 79, Boulevard Saint-Germain, Paris